



La Lettre de l'Amicale des Internationaux de Judo

Pour consulter le site de l'Amicale : www.aijj.fr/

Pour nous contacter : lettre.aij.info@gmail.com ☎ 06 38 42 39 80

Adresse postale : JC BRONDANI, 25 chemin du Haut de Vaux, 78600 LE MESNIL LE ROI

AIJ Info n°47 – Septembre 2019

Sommaire :

➤ Editorial	1
➤ Championnats du monde Sénior (TOKYO 2019).....	2
➤ La politique se mêle de Judo : l'affaire MOLLAEI.....	3
➤ Championnats d'Europe cadets	4
➤ Jeux Européens séniors	4
➤ Histoire des staffs médicaux de l'équipe de France	5
➤ Reprise des tables ouvertes et des tables d'hôtes.....	5
➤ Colloque des hauts grades	6
➤ Visite à Henri COURTINE.....	6
➤ Souvenirs, souvenirs : l'équipe de France de Sumo 1994.....	6
➤ Les reconnaissez-vous ?.....	7
➤ Nouvelles publications	7
➤ Carnet noir	8
➤ Rappel : cotisations	10

➤ Editorial

Avec l'année 2020, année olympique, va démarrer la 55^{ème} année d'existence de notre Amicale. Celle-ci continue à vivre sa vie, suscite toujours l'intérêt des plus anciens (dont les rangs s'éclaircissent fatalement et naturellement), un peu moins celui des plus jeunes. Leur intérêt s'éveillera, du moins je l'espère, quand, leurs carrières terminées, ils commenceront à regarder derrière eux et qu'ils souhaiteront conserver un lien avec ce qui a été la passion de leur jeunesse.

Début 2020, notre assemblée générale renouvellera comme chaque année une partie de son comité directeur, et élira un nouveau président, car fidèle à mes engagements, je quitterai la présidence à cette date. A 75 ans passés, Je laisserai ainsi la place au 8^{ème} président(e) de l'AIJ, après André BOURREAU, Jean ROBERT, François BESSON, Jean-Jacques MOUNIER, Christian DYOT, Pierre ALBERTINI et moi-même.

En 2017, quand le président Albertini nous a brutalement quittés, et que j'ai dû le remplacer, j'avais annoncé que je serais un président par intérim, dont la mission essentielle serait de trouver et former une nouvelle équipe jeune et dynamique, pour prendre en main la direction de l'Amicale et lui donner une nouvelle impulsion.

Je ne suis pas certain d'avoir rempli cette part de la mission que je m'étais assignée, car malgré mes sollicitations, beaucoup de jeunes retraité(e)s de la compétition, des grands noms du palmarès français n'ont pas trouvé le temps, l'intérêt, ou la volonté de s'impliquer dans notre association, dont l'amitié et la solidarité entre les générations sont le principal moteur.

Je ne désespère pas cependant que les mois à venir voient se lever, parmi les centaines d'adhérents de l'Amicale, des garçons et des filles volontaires, dynamiques, porteurs et porteuses d'idées novatrices pour donner un nouvel élan à notre association et relancer cette belle idée qu'est : l'Amicale des Internationaux du Judo Français.

En attendant, je souhaite à tous, une excellente nouvelle saison sportive et toujours autant de plaisir dans la pratique du Judo, et surtout une année sportive brillante pour notre équipe de France, avec de nombreux succès olympiques.

Jean-Claude BRONDANI

➤ **Championnats du monde Sénior (TOKYO 2019)**

→ 3 filles en or, 1 équipe en argent, 1 garçon et 1 fille en bronze



Clarisse AGBEGNENOU

4^{ème} titre pour Clarisse AGBEGNENOU en -63 Kgs (2014, 2017, 2018, 2019). Elle est aujourd'hui la française la plus titrée aux championnats du Monde devant : Brigitte DEYDIER, Lucie DECOSSE, et Gevrise EMANE, 3 formidables championnes avec 3 titres mondiaux chacune.

Marie-Eve GAHIE (-70 Kgs) remporte le titre avec brio après une médaille d'argent l'an passé. Une nouvelle perle pour le judo français. Margaux PINOT, récente championne d'Europe remporte une belle médaille de bronze dans la même catégorie. La sélection pour les JO l'an prochain va être très chère en -70 kgs.

Axel CLERGET (-90 Kgs) remporte une belle 2^{ème} médaille de bronze, après celle de 2018. Il avait au préalable sorti le champion du monde sortant, l'espagnol du Caucase : SHERAZADISHVILI.



Marie-Eve GAHIE, Axel CLERGET, Margaux PINOT



Madeleine MALONGA

Madeleine MALONGA (-78 kgs) remporte la médaille d'Or devant la japonaise HAMADA, championne du Monde sortante, après avoir éliminé en demi-finale la double championne du Monde brésilienne Mayra AGUIAR.

L'équipe de France mixte (3 femmes, 3 hommes) fait preuve d'un extraordinaire esprit d'équipe en triomphant dans la douleur de l'Autriche, de Cuba, de la Russie, avant de s'incliner avec honneur devant le Japon (4 victoires à 2).

A l'issue du championnat, la France se classe 2^{ème} au nombre de médailles avec 6 médailles (3 d'or, 1 d'argent, 2 de bronze), derrière le Japon qui compte 16 médailles (5 d'or, 6 d'argent, 5 de bronze).



➤ La politique se mêle de Judo : l'affaire MOLLAEI

(d'après le journal : « L'esprit du Judo »)



En décidant de combattre mercredi en -81kg avec le risque de devoir affronter l'Israélien Sagi Muki en finale, l'Iranien Saeid Mollaei, finalement battu avant l'échéance en demi-finale par le belge Mathias Casse, a désobéi aux ordres de Téhéran et pris une décision qui a changé le cours de sa vie.

Le champion du monde en titre, finalement bouté hors du podium par le géorgien Luka Maisuradze, a pris un avion dès jeudi pour Francfort, en Allemagne, afin d'y retrouver sa petite amie et d'y demander semble-t-il l'asile politique, a minima une protection en tant que réfugié, peut-être l'exfiltration de certains de ses proches restés en Iran, officialisant ainsi la rupture avec son pays.

Selon les informations des journalistes, confirmées par plusieurs témoins, l'iranien était décidé à affronter tous ceux qui se présenteraient à lui cette année, y compris l'israélien. Il aurait reçu un premier coup de téléphone venu d'Iran en début de journée mercredi, lui intimant l'ordre de ne pas combattre du tout. En larmes, déstabilisé en salle d'échauffement, refusant de

monter sur le tapis dans un premier temps, il a finalement décidé d'honorer son engagement et de faire son huitième de finale face au russe champion olympique Khasan KHALMURZAEV. Qualifié pour la demi-finale après avoir fait exploser le canadien VALOIS-FORTIER, il a reçu, au moment de la coupure avant le bloc final, un deuxième appel au cours duquel son interlocuteur lui a passé ses parents. Une menace claire pour sa vie et celle des siens.

Peut-on croire qu'il a alors laissé filer cette demi-finale, pris sur une clé du belge champion d'Europe. Sans doute. Son ultime combat, ici à Tokyo, pour la place de troisième contre le Géorgien MAISURADZE, il l'a sans doute « lâché » aussi, et c'est ce qu'il aurait avoué aux officiels de la FIJ à ses côtés depuis le début de cette valse-hésitation tragique. Une victoire aurait signifié devoir monter sur le podium avec Sagi MUKI, nouveau champion du monde. Les certitudes de Saeid MOLLAEI, pris dans le tourbillon d'un acte de désobéissance qui lui interdisait déjà tout retour au pays, n'étaient peut-être alors plus celles de son début de journée. Battu « volontairement », mais néanmoins ouvertement désobéissant et donc toujours en danger. Assuré du soutien du président de la FIJ – Marius VIZER nous l'a confirmé – et au cœur des préoccupations d'un réseau vite connecté : FIJ, CIO, autorités allemandes, services secrets de différents pays, ministère des affaires étrangères du Japon, il a donc, dans un premier temps, été changé d'hôtel, puis mis dans l'avion pour l'Allemagne.

Dans cette affaire, le président de la Fédération internationale Marius VIZER s'est engagé personnellement toute la journée pour convaincre, rassurer autant que possible le combattant, mais aussi pour trouver une solution à cette situation dramatique en multipliant les contacts téléphoniques. Au-delà de la destinée de

Saeid MOLLAEI, c'est de politique internationale dont il est question. Du côté de la FIJ, il s'agissait d'abord d'essayer de faire respecter la promesse écrite et signée le 9 mai dernier par la fédération iranienne de judo et son comité olympique à l'issue de longues tractations entre la FIJ et le ministère des sports iranien, elles-mêmes consécutives à de nombreux forfaits iraniens pour des blessures imaginaires quand ses combattants étaient en position d'affronter des judokas israéliens.

La FIJ en fait une question de principe et par la même, du judo un sport exemplaire – un enjeu aussi dans la relation que la FIJ (re)construit avec le CIO et son président Thomas BACH, très impliqué derrière Marius VIZER et la FIJ sur cette histoire.

La Fédération Internationale a décidé de révéler toute l'histoire à l'issue des championnats du monde. Il se dit déjà, ici à Tokyo, que MOLLAEI pourrait être aligné aux Jeux de Tokyo dans onze mois parmi les réfugiés sous le pavillon FIJ. Son histoire ne fait que commencer. La barrière idéologique, elle, n'a finalement pas été brisée.

Pour mémoire, la même histoire avec les mêmes acteurs, s'était produite au tournoi de Paris de février 2019 : toujours d'après « l'Esprit du Judo », Le champion du monde Saied MOLLAEI devait être le meilleur des 81 kgs avant de s'auto immoler devant le Kazakhe MUSSAYEV en quart de finale pour ne pas avoir à rencontrer en ½ finale l'israélien MUKI. **Bis repetita.....**

A la demande de Marius VIZZER, quelques semaines plus tard, le Comité Olympique Iranien et la fédération Iranienne de Judo s'étaient engagés à respecter la charte Olympique.

On peut juger aujourd'hui de ce qu'il en est de cet engagement. Souhaitons que la FIJ et le CIO soient fermes sur le maintien des principes olympiques fondamentaux et n'abandonnent pas le malheureux Saeid MOLLAEI.

➤ Championnats d'Europe cadets

Ils se sont déroulés à Varsovie du 27 au 30 juin. Les jeunes pousses du judo français se sont distinguées et préparent la relève :

Médailles d'Or : Romain VALADIER PICARD (-50 kgs)
Kenny LIVEZE –90Kgs
Médailles de bronze : Pauline CUQ (-40 kgs)
Aya LOUCHENE (-44kgs)

➤ Jeux Européens séniors

Médailles d'or : Clarisse ABGUEGNEOU
Margaux PINAUT
Médailles de bronze : Amandine BUCHARD
Madeleine MALONGA
Cyrille MARET
Equipe mixte



➤ **Histoire des staffs médicaux de l'équipe de France**

On en parle peu, mais nul n'ignore le rôle capital que le staff médical peut jouer, tout comme l'entraîneur, auprès des champions. Le premier médecin de l'équipe de France fut le docteur Jean-Paul GARAIX, dans les années 50. Anesthésiste-réanimateur à l'hôpital Bichat de Paris, il était lui-même judoka. Il compte parmi les pionniers du Judo français (ceinture noire n°66). C'est lui le premier qui découvrit en Hollande un jeune prodige qui devait faire parler de lui un peu plus tard : Anton GEESINK. Il accompagna en 56 et 58 nos représentants COURTINE, PARISET et DAZZI aux championnats du monde de Tokyo.

C'est le Docteur Jean-Marie FICHEUX qui lui succéda. Lui aussi ceinture noire, il était chirurgien. Il a à son actif bon nombre de ménisques de judokas.

Dans les années 60, le docteur Claude BECART, gastro-entérologue, judoka, élève et ami d'Henri COURTINE, assura la relève. Il était un exemple de dévouement, était partout, assurait les gardes lors des championnats régionaux, nationaux ou des rencontres de l'équipe de France, et même lors des passages de grades, tout cela dans un bénévolat total.

En 1974, je lui succédais pendant quelques années, avant de céder la place au docteur Denis BARRAULT, médecin du sport, chef du service médical de l'INSEP, dont l'extrême compétence technique n'avait d'égal que sa capacité d'écoute. Il avait poussé la conscience professionnelle jusqu'à devenir président de la section Judo du Stade Français et même prendre quelques leçons de Judo avec Kyoshi MURAKAMI.

Il céda la place ensuite à Didier ROUSSEAU, ancien international, rhumatologue et médecin du sport, qui s'était formé à ses côtés.

Ce fut ensuite au docteur Alain FREY, urgentiste, qui avait pris la direction du service médical de l'INSEP, d'assurer le suivi de l'équipe de France.

Après son départ pour l'hôpital de Poissy, comme chef du service d'urgence, c'est le docteur Jean-Marc SENE qui lui a succédé et assure aujourd'hui la fonction avec compétence et dévouement.

Il ne faut pas oublier non plus les kinésithérapeutes qui ont sué sang et eau, sur les muscles et les articulations récalcitrantes des champions. Je pense au premier de ceux-ci : Guy LAMPLE, qui fut international, participa aux championnats d'Europe de 1957 et fit équipe pendant de nombreuses années avec le docteur Claude BECART, à Daniel BONET MAURY, fils du premier président de la fédération française de judo, bon judoka, élève de Guy PELLETIER, aujourd'hui professeur à la Réunion et 7^{ème} dan, à André MAQUET, aujourd'hui décédé, lui aussi fut un bon judoka, élève d'Henri COURTINE, puis Bernard ACHOUX qui chouchouta notamment les champions mondiaux ou olympiques : Thierry REY, Bernard TCHOULLOUYAN ou Angelo PARISI. Il faut citer aussi A.FASHIPOUR et aujourd'hui toute une équipe de jeunes kinésithérapeutes qui ont pris la relève des anciens et sont prêts à aider nos jeunes champions et championnes à donner le meilleur d'eux-mêmes.

Chez les filles, je pense à Marie-Christine COMBET qui accompagna nos premières grandes championnes : Jocelyne TRIADOU, Brigitte DEYDIER. Après elle, Sylvie MELOUX, ancienne internationale, assumait un moment la fonction. Aujourd'hui Anne-Sophie MONDIERE, vice-présidente de l'AIJ, multiple championne d'Europe et médaillée mondiale assure la relève.

Si nous avons oublié de citer certaines personnalités, qu'elles veuillent bien nous pardonner. Il est certain qu'en plus de 70 ans, l'équipe de France de Judo a vu passer bien du monde à ses côtés.

➤ **Reprise des tables ouvertes et des tables d'hôtes**

Les tables ouvertes reprennent les 1^{er} jeudi de chaque mois à 12h30, au restaurant « Chez Pierrot », cantine de la fédération. Les déjeuners sont ouverts à tous les membres de l'AIJ à condition de réserver 48h avant auprès du secrétaire général Raymond-Yves CAIRASCHI. Le repas est pris en charge pour moitié par l'amicale.

Une table d'hôte : dîner avec un ou plusieurs invités d'honneur, et animé par Fred LECANU, est envisagée courant octobre. Le thème, le lieu, et les invités ne sont pas encore définitivement arrêtés. Les amicalistes seront bien entendu informés dès que les décisions auront été prises.

➤ Colloque des hauts grades

Comme chaque année, la fédération organisait du 23 au 28 juin, le colloque des hauts gradés à La Londe-les-Maures près d'Hyères. L'Amicale des internationaux y était représentée par nombre de ses adhérents, qui composaient d'ailleurs l'essentiel de l'encadrement, comme en témoigne la photo ci-dessous. Une soirée était consacrée à la projection de film « La galerie des légendes » qui comporte à ce jour les portraits de 18 anciens champions. La projection remporta un beau succès et fut suivie de très intéressantes et riches discussions.



De G à D : JC BRONDANI, P.VIAL, JP COCHE, JL ROUGE, P. GUICHARD, JJ. MOUNIER, A. BOURREAU, S.FEIST, G.GAUTIER et JP. TRIPET



➤ Visite à Henri COURTINE

JP COCHE, JC BRONDANI, P.GUICHARD et R.Y. CAIRASCHI ont profité de leur séjour sur la cote d'azur au Colloque des hauts gradés pour rendre une visite amicale à notre glorieux ancien, l'ancien champion et Directeur Technique National : Henri COURTINE, 1^{er} 10^{ème} Dan français.

➤ Souvenirs, souvenirs : l'équipe de France de Sumo 1994

Il y a 27 ans, coachée par le grand Yokozuna français Patrick VIAL, elle disputait au Kokugikan de Tokyo le championnat du monde amateur de Sumo. Médaille de bronze renouvelée l'année suivante. Fabrice GUENET, 2 fois médaille de bronze en toutes catégories.

De G à D : P.VIAL (entraîneur), Yann BARBOTIN, Fabrice GUENET, Patrice ROGNON, Karim DAHLI.
(photo Patrick VIAL)



➤ **Les reconnaissez-vous ?**



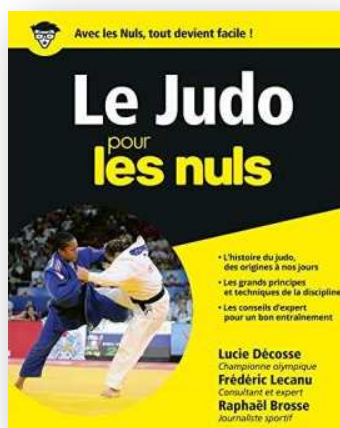
Un indice : Ce beau blond était membre de l'équipe de France dans les années 70 (championne d'Europe par équipe à KIEV)



Et lui ?

Indice : Ils ont fait partie de la même équipe de France...

➤ **Nouvelles publications**



« **Le Judo pour les nuls** » par Fred **LECANU**, Lucie **DECOSSE** et **Raphael BROSSE** (journaliste sportif) :

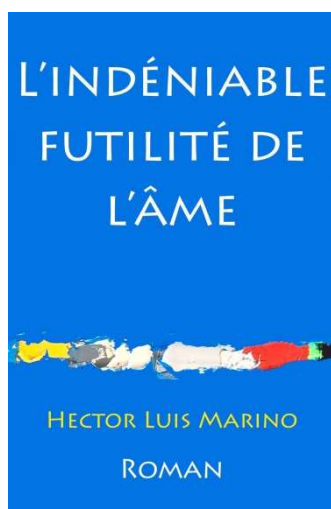
Ce livre ne s'adresse évidemment pas à nos adhérents, internationaux et naturellement experts en Judo, que je ne souhaite naturellement pas vexer. Il relate pour les curieux, ignorant de notre discipline, toute l'histoire du judo : origine, évolution, techniques de combat illustrées, principes fondamentaux, compétitions nationales et internationales. Tout sur notre discipline raconté par une championne olympique, un brillant commentateur télévisuel et ancien international, et un journaliste sportif.

« **L'indéniable futilité de l'âme** » : roman de Hector **MARINO**



Hector Marino a encore sévi. Notre ami, peintre non figuratif bien connu, 6^{ème} dan, ancien grand entraîneur de judo, vient de publier son dernier roman

Sa « première vie » est consacrée exclusivement au judo de haut niveau. Après une carrière internationale et l'obtention de son diplôme de professeur d'EPS, il dirige durant 24 ans la section sportive du Pôle France Judo de Marseille, jusqu'en 2006 où il quittera l'Éducation nationale et la Fédération française de judo pour se consacrer à la littérature et à la peinture. Son premier roman « Sans aucune étoile autour » a été édité en 2007 par les Presses du Midi. Il est actuellement un artiste peintre reconnu et représenté par de nombreuses galeries en France et à l'étranger.

Résumé :

Professeur au sein de son petit club de judo, Hugo Montes décide un jour de tourner cette page de sa vie pour se consacrer corps et âme à sa passion de toujours, celle de la peinture, dans les traces de son mentor Nicolas de Staël.

Malgré la totale indifférence du public pour son art, il n'hésite pas à fermer son dojo qu'il transforme en immense atelier. Mais contrôle-t-on vraiment le destin, qui se révèle parfois seul maître de notre existence ?

Hugo se voit en effet reprendre peu à peu du service dans ce milieu du judo qu'il croyait avoir perdu à jamais. Son retour, qu'il imagine éphémère, n'est certes dicté que par l'affection envers deux de ses anciens élèves, Hakim et Ferrid, de jeunes jumeaux venus lui rendre visite.

Pourtant, sa quête d'excellence l'entraînera, malgré lui, dans une formidable odyssée de sa petite ville balnéaire de Bandol à Tokyo, Alger, Montréal ou Rio de Janeiro.

➤ Carnet noir

« Mort d'un petit géant »

Masanori FUKAMI nous a quittés le 30 avril dernier à l'âge de 82 ans à Beyrouth au Liban.

Comment qualifier cet être extraordinaire : la première fois que je le vis au Championnat Universitaire, je fus étonné par sa petite taille (160cm/72kg) et ébloui par sa force et sa technique hors du commun, et cette expression japonaise "CHISANA KYOJIN" (petit géant) me vint de suite à l'esprit.

En effet, dans l'équipe de l'Université de Meiji avec Akio KAMINAGA qui était de la même promotion, ils furent à eux deux les piliers d'une époque d'or pour l'équipe de Meiji.

Il était déjà connu comme "tombeur des plus grands". En 1956, lors du 1^{er} Championnat du Monde à Tokyo, GEESINK fut 3^e puis il resta au Japon pour s'entraîner. Plusieurs témoins auraient vu FUKAMI dominer nettement GEESINK avec son Ippon-seoi-nage gauche et ceci même au sol.

En 1961, FUKAMI fut envoyé en France par l'Association Universitaire Franco-Japonaise de Judo qui fut créée en 1960 pour favoriser les échanges entre les étudiant(e)s et les licencié(e)s de judo. Cet accord culturel entre la France et le Japon conclu en 1953 portait particulièrement sur les sports et notamment sur le judo.

Le président du côté Japon fut M. Matsutaro SHORIKI, 9^e dan, PDG-Propriétaire du Journal YOMIURI et le responsable du côté France fut M. Paul BONET-MAURY (Président-Fondateur de la F.F.J.D.A).

Ainsi, à partir du printemps 1961, pendant plus d'un an, FUKAMI enseigna en Provence (à Marseille en particulier). Puis, il fut appelé à l'INS en 1962 comme entraîneur national aux côtés de Maître Awazu avec Mrs. Courtine, Pariset et Pelletier.

M. BONET-MAURY qui avait vu FUKAMI travailler à l'INS, aurait confié à un magazine que, si le Japon qui allait recevoir les Jeux Olympiques en 1964, avait laissé partir un tel champion, c'est que le "réservoir" d'athlètes de la même trempe susceptibles de gagner aux Jeux Olympiques, devait être extrêmement important.

En 1963, la même association envoya Nobuo OKUNI (ancien de Meiji) et moi-même (ancien de Waseda) en France. J'eus donc à cette époque le plaisir de rencontrer FUKAMI pour la première fois. Ce fut à l'arrivée du train de nuit à la Gare de Lyon où il était venu nous accueillir. Nous venions, OKUNI et moi, de passer un mois sur le bateau qui nous amenait du Japon.

A l'INS, tout le monde admirait ses techniques : Osotogari, Ippon-seoi, Ashibarai. Je me souviendrai toujours de son Osotogari ravageur ! C'était comme s'il fauchait un gros arbre y compris avec ses racines !



OKUNI me parlait toujours du stage à Beauvallon en 1965. FUKAMI menait RUSKA comme il aurait fait d'un enfant. RUSKA, d'après OKUNI, en avait des larmes aux yeux.

En dehors du judo, il se comportait comme un grand frère avec nous et ITO (ancien de Tenri), qui nous avait rejoints au printemps 1964. Il nous emmenait partout, jusqu'en Italie, en Espagne, au Portugal.

A Paris, il nous a souvent emmenés dans les brocantes et marchés aux puces. C'est ainsi que nous avons connu la Boutique de M. Lucien LEVANNIER (un des pionniers du judo français) au marché aux puces de Clignancourt.

FUKAMI nous parlait d'antiquités toujours avec enthousiasme et son rêve était d'en exporter au Japon. A la fin des années 60, il commença à envoyer de petits objets chez OKUNI qui était rentré au Japon afin de tester le marché des antiquités au Japon.

Finalement M. FUKAMI passa environ 9 ans à l'INS. Pendant qu'on se l'arrachait, il allait souvent voir M. Fortuné AUBREE (préssumé 1^{ère} ceinture noire en France) en Normandie, la famille VIAUD en Loire-Atlantique, M. URVOY en Bretagne et bien d'autres.

Puis il s'installa au Liban en 1971 comme entraîneur national et également comme instructeur spécial pour les écoles et les clubs. Je le voyais de temps en temps lorsqu'il accompagnait de jeunes athlètes libanais au Japon. Là aussi, on se l'arrachait.

Mais, malheureusement, son business d'antiquités fut un échec.

Je lui téléphonais de temps à autre, mais il ne me donna jamais l'impression d'être malade alors qu'il l'était déjà depuis longtemps (d'après M. Yannick VIAUD). Il semblait toujours aussi fort et fier !

Adieu mon ami, adieu FUKAMI Senpai !!!

Paris, le 29/8/2019
Soïchi YASUMOTO



Craig Fallon lors des championnats du monde de judo au Caire en 2005.

Craig FALLON, champion du monde en 2005, puis champion d'Europe pour la Grande Bretagne, l'année suivante est décédé à l'âge de 36 ans, dans des conditions mal élucidées. Son corps a été découvert par la police, le 15 juillet dernier dans l'ouest de l'Angleterre. La cause de sa mort n'a pas encore été révélée. Il venait d'être nommé entraîneur du pays de Galles. Il laisse derrière lui une femme et un enfant.

Madame Robert BOULAT, nous a quittés. Agée de 98 ans, elle était la veuve de Robert BOULAT. Décédé il y a de nombreuses années, celui-ci fut le premier DTN du judo français. Il fut aussi le professeur de nombreux champions comme André et Armand BOURREAU, Jean ROBERT et Pierre ALBERTINI. C'est André Bourreau, notre président fondateur qui représentait l'AIJ aux obsèques de madame Boulat.

L'AIJ adresse ses sincères condoléances aux familles et aux proches de madame BOULAT, de Masanori FUKAMI et de Greg FALLON.

➤ **Rappel : cotisations**

L'année 2019 est maintenant en voie d'achèvement. Si vous avez déjà réglé vos cotisations 2019, vous pouvez commencer à penser aux cotisations 2020.

Vous pouvez les régler en adressant votre chèque (montant libre sans changement depuis plus de 10 ans : 20€ minimum) à notre trésorière Françoise DUFRESNE, 43 rue Pasteur, 72200 LA FLECHE, ou en effectuant un virement sur le compte ci-dessous :

Crédit Mutuel					
RELEVÉ D'IDENTITÉ BANCAIRE					
Identifiant national de compte bancaire - RIB					
Banque	Guichet	N° compte	Clé	Devise	Domiciliation
10278	06127	00020146301	70	EUR	CCM MALAKOFF
Identifiant international de compte bancaire					
IBAN (International Bank Account Number)			BIC (Bank Identifier Code)		
FR76	1027	8061 2700 0201 4630 170	CMCIFR2A		
Domiciliation CCM MALAKOFF 133 BOULEVARD GABRIEL PERI 92240 MALAKOFF ☎ 08 20 09 00 13 (Service 0,12 €/min + prix appel)			Titulaire du compte (Account Owner) AMICALE DES INTERNATIONAUX DE JUDO JUTJITSU A I J 21 AV DE LA PORTE DE CHATILLON 75014 PARIS		
Remettez ce relevé à tout organisme ayant besoin de connaître vos références bancaires pour la domiciliation de vos virements ou de prélèvements à votre compte. Vous éviterez ainsi des erreurs ou des retards d'exécution.				PARTIE RESERVEE AU DESTINATAIRE DU RELEVÉ	



PARIS COUNTRY CLUB
5 LIEUX D'EXCEPTION

